

UNE

PETITE TROUVAILLE À KARNAK

DE MODÈLES DE SCULPTURE

PAR

HAKIM EFFENDI ABOU SEIF.

A la date du 8 octobre 1919, prévenus d'un conflit parmi les habitants qui s'était produit en face du temple de Khonsou, côté ouest, les agents du Service des Antiquités à Karnak se transportèrent sur les lieux. Ce conflit avait pour cause la découverte de certains modèles de sculpture faite par le nommé Abdallah Abd el Galil avec l'aide d'un certain Moussa Youssef, dans une parcelle de terrain mesurant 1 kirat (175 mètres carrés) et appartenant au premier, par voie d'échange avec le Service en 1914. Il était en train d'y creuser un puits lorsque ces modèles lui apparurent. La dame Anna Ahmed, qui était présente au moment de la découverte, s'en aperçut et signala le fait. Nous sommes ainsi parvenus à saisir les antiquités trouvées clandestinement. Les auteurs de cette trouvaille déclarèrent au moment de l'enquête qu'ils n'avaient pas l'intention de la dénoncer au Service, parce qu'elle avait été faite dans un terrain leur appartenant; or la loi exige que les objets trouvés, même dans une propriété privée, nous soient soumis. L'affaire suivit son cours par-devant le tribunal; les coupables furent condamnés et les objets confisqués.

Malheureusement, les modèles saisis sur les inculpés n'étaient pas complets. Les fouilles n'étaient pas exécutées méthodiquement et, de plus, les gens qui entouraient les travailleurs avaient fait main basse, disaient-ils, sur les meilleurs objets. Que tous les fragments des modèles brisés dans l'antiquité n'aient pas été jetés dans le même endroit, ou qu'une partie des morceaux ait été soustraite pendant ces travaux, toujours est-il que la plupart des sculptures nous sont parvenues incomplètes. J'ai vainement

essayé d'obtenir, parmi tous les marchands d'antiquités de Louxor, la tête d'un modèle dont la poitrine existe, et qui aurait donné à la pièce une valeur réelle.

M. le Directeur général me chargea de pratiquer une fouille plus étendue, et je suis parvenu à recueillir ainsi les objets dont je donne ici la description. Tous les modèles de sculpture sont en calcaire (voir la planche).

1. Tête et poitrine d'un roi, divisée en carrés par derrière et sur les côtés pour indiquer les proportions. Chaque carré a de 0 m. 023 mill. à 0 m. 024 mill. de côté. La tête porte la coiffure *nemes*, avec un uræus dont le corps ondule jusqu'au sommet de la tête; le visage est étroit, la bouche assez délicate; l'ensemble rappelle plutôt le beau type saïte, de la XXVI^e à la XXX^e dynastie, que les formes plus amples de l'époque ptolémaïque (voir la planche, fig. 1 et 2).

Sur la surface plate de l'arrière on ne voit que les carreaux et quelques petits traits en travers de la ligne verticale du milieu, que j'appellerai A; la ligne suivante B, B' de part et d'autre, correspond à la largeur de la figure à hauteur des oreilles. Quant à la pointe extrême du *nemes*, qui détermine la largeur du buste, elle dépasse de $\frac{1}{6}$ du côté d'un carreau la ligne C. Pour les lignes horizontales, D correspond à la base du cou, E à la naissance du menton, F au bout du nez, G au sommet des oreilles, H est un peu au-dessous du sommet de la tête. Les petites lignes transversales sont, d'abord entre les lignes E et F : *a*, bord de la lèvre inférieure; *b*, la bouche; *c*, bord de la lèvre supérieure; puis à un peu plus des deux tiers entre F et G un autre trait, *d*, marque le haut du nez; *e*, à 1 mill. $\frac{3}{4}$ au-dessus de G correspond au bas du bandeau sur le front. Enfin à gauche de la ligne d'axe, deux petits

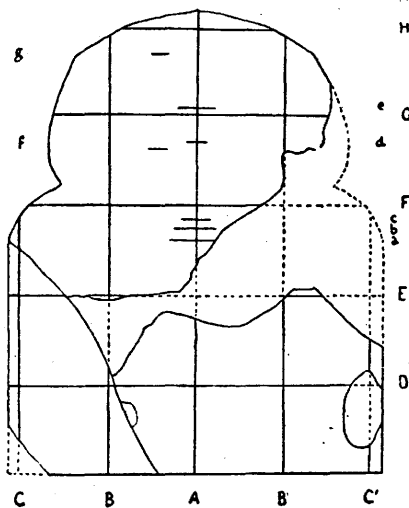


Fig. 1.

traits moins larges que les autres, et peut-être faits après coup, semblent indiquer pour f la hauteur de centre des yeux et pour g , aux $2/3$ de la distance G-H, le pli supérieur du *nemes* (fig. 1).

La hauteur de ce modèle est de 0 m. 122 mill., sa largeur de 0 m. 10 cent., son épaisseur de 0 m. 45 cent. Il est brisé en quatre pièces et il manque une partie du côté gauche.

2. Partie inférieure d'un modèle semblable mais qui était plus grand, la largeur de la base atteignant 0 m. 183 mill., l'épaisseur 0 m. 077 mill. Il est brisé à mi-hauteur du cou et n'a plus ainsi que 0 m. 11 cent. de hauteur. Les carreaux ont 0 m. 042 mill. de côté.

3. Modèle de pied gauche jusqu'à la hauteur de la cheville, d'un modèle très délicat. Le bout de trois doigts manque. Au-dessous du socle, haut de 0 m. 011 mill., dépassant de 0 m. 003 mill. à 0 m. 009 mill. la base du pied dont il épouse la forme générale, sont tracées deux lignes longitudinales, dont l'une, à peu près dans l'axe du pied, correspond au second orteil, et dont l'autre, située 0 m. 009 mill. plus à gauche, soit $1/3$ de la demi-largeur du pied, indique la position du troisième orteil.

L'objet est brisé en quatre morceaux et il manque le cinquième. Longueur actuelle, 0 m. 138 mill.; largeur maximum, 0 m. 05 cent.; hauteur, 0 m. 071 mill. (voir la planche, fig. 3).

4. Modèle de pied gauche à l'état d'ébauche, taillé seulement à longues coupes, posant sur un socle rectangulaire de 0 m. 125 mill. sur 0 m. 05 cent., épais de 0 m. 007 mill. Le pied est long de 0 m. 105 mill., large au maximum de 0 m. 034 mill. et haut de 0 m. 08 cent.; il devait faire partie d'une jambe entière dont le haut manque. Sous le socle, une ligne longitudinale coïncide à un millimètre près avec le milieu du socle, mais tombant entre le second et le troisième orteil, il semble qu'elle devait être en rapport plutôt avec la jambe, peut-être avec la verticale du genou.

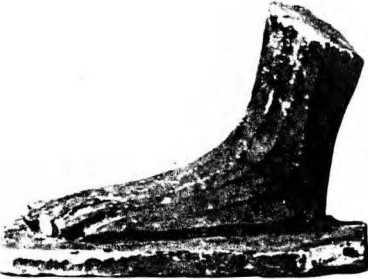
5. Fragments d'une plaque qui portait en relief l'image d'un roi marchant à droite; il n'en subsiste que le bas du corps et le bras gauche. La main gauche tient un bâtonnet I, tandis que la droite, pendante le



1



2



3



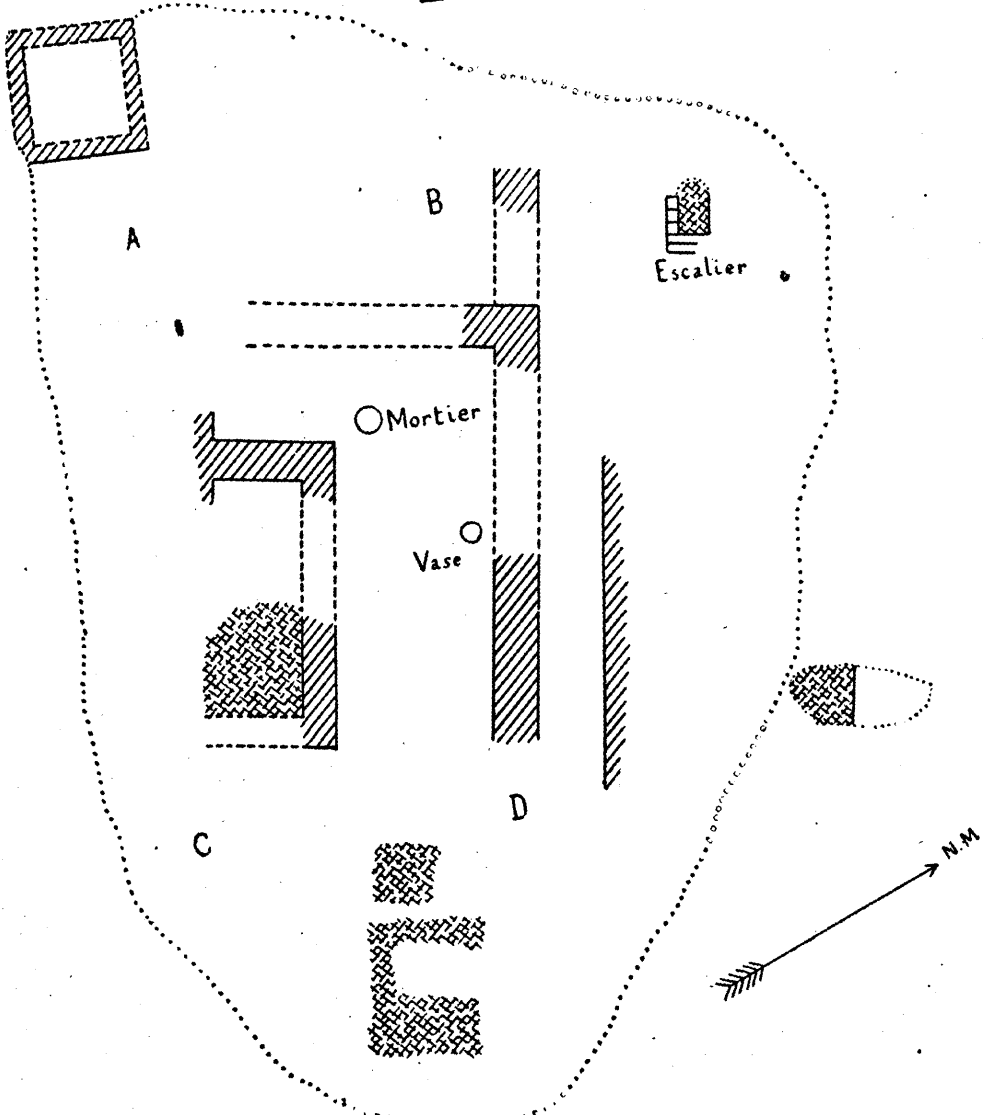
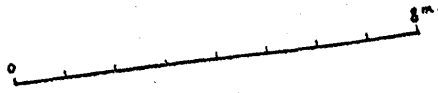
4



5



6



Sondages
Murs en briques crues
Pavements

Rangée ouest des Sphinx
56 55 54
⊥ ⊥ ⊥

Fig. 2.


long du corps, porte le signe *ākh*. Le roi est vêtu d'une *chent* en étoffe gaufrée dont le pan gauche est court et n'atteint pas le genou, tandis qu'à droite elle descend jusqu'au-dessous du mollet. A la ceinture est attaché un ornement, probablement en métal avec incrustations, pendant par devant et qui se compose de cinq bandes verticales accolées, avec divisions courbes, comme dans les plumes d'Amon, terminées en bas par une barre horizontale qui porte un petit uræus devant chacune des bandes et deux uræus plus grands, coiffés du disque solaire; à ses extrémités. Derrière le corps pend une queue de quadrupède, mince et unie jusqu'à la hauteur des genoux, plus large ensuite et marquée de traits obliques, puis vers le bas ornée de trois lignes ondulées verticales, enfin se terminant carrément au-dessous d'un lien. Le tout est d'un très bon travail.


Au revers il n'y a aucun tracé; les bords sont taillés en biseau.

Hauteur subsistante, 0 m. 302 mill.; largeur, 0 m. 18 cent.

6. Modèle en relief d'un buste d'Horus. Le dieu, tourné vers la droite, a un corps humain et une tête de faucon coiffée du *klaft*. Il a un collier formé d'une série de grosses boules dans le haut et de cinq rangées de perles au-dessous (voir la planche, fig. 4).

La plaque mesure 0 m. 108 mill. de hauteur et 0 m. 117 mill. de largeur. En dessous, les bords sont taillés en biseau; on voit en son milieu quelques traits en rouge, vestiges d'un dessin indistinct.

7. Plaquette portant en relief un modèle de la chouette  *بومة*, en arabe, *Oumm Guwaig* *أم قويق* en dialecte de la Haute-Égypte. Le plumage, les pattes, les détails de la tête sont très finement reproduits. Dans l'angle supérieur gauche on a laissé, sur 7 centimètres de longueur, une bordure en équerre, de 0 m. 075 mill. de largeur, en rehaut de 0 m. 005 mill. sur le fond, comme témoin de l'épaisseur primitive de la plaque. Celle-ci mesure 0 m. 164 mill. de largeur, 0 m. 15 cent. de hauteur et 0 m. 018 mill. d'épaisseur; elle est brisée en huit morceaux. Au revers, ses bords sont taillés en biseau, et elle porte en plusieurs endroits du plâtre attaché, comme si elle avait été encastrée (voir la planche, fig. 5).

8. Autre plaquette sur laquelle est figuré en relief dans le creux le vautour . Tous les détails du plumage, du bec, des pattes, sont

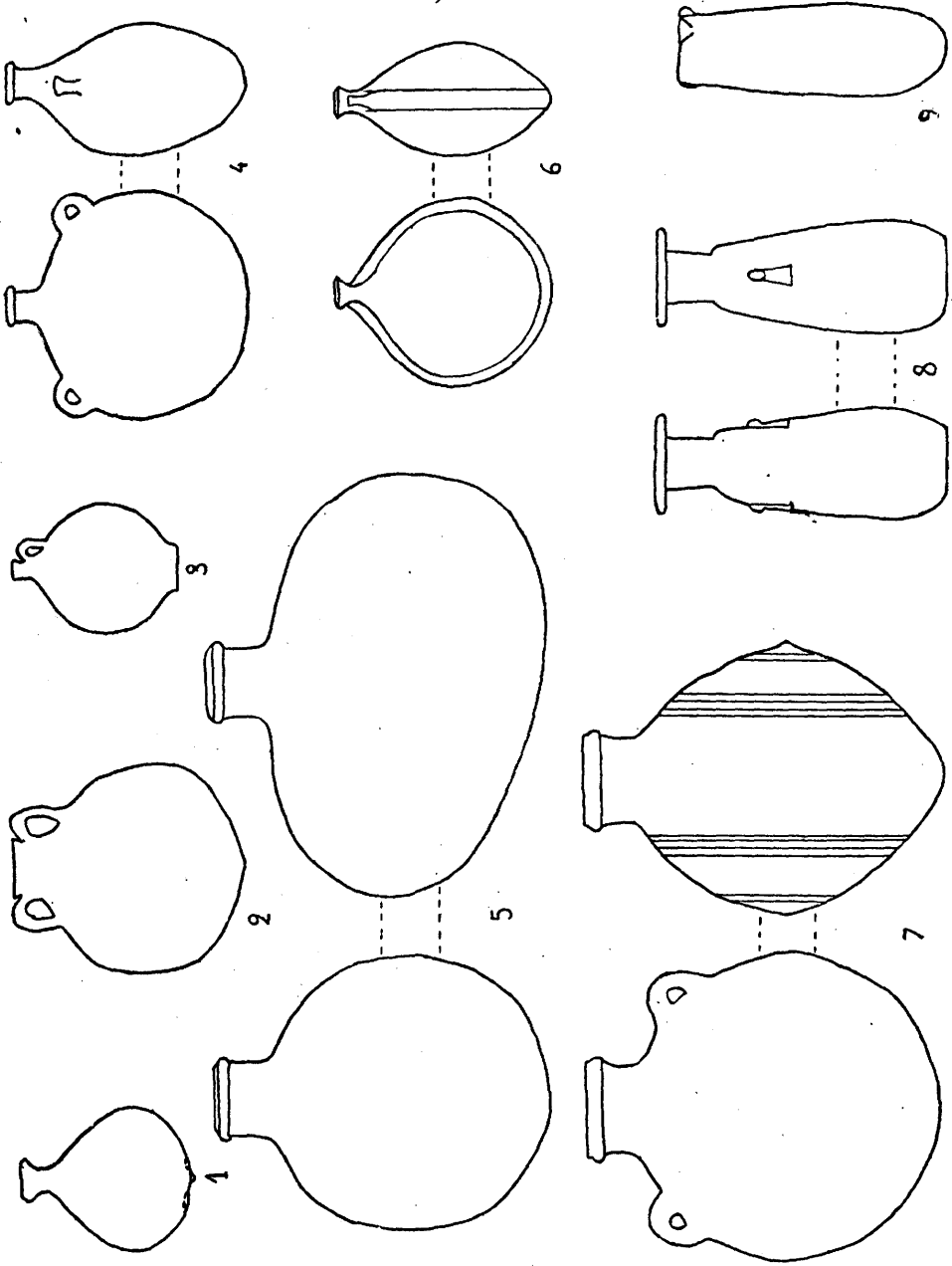


Fig. 3.

soigneusement indiqués. L'oiseau, long de 0 m. 095 mill., haut de 0 m. 085 mill., est perché sur une sorte de socle vers la partie inférieure duquel on remarque quelques traits verticaux qui ont servi à mettre en place certaines parties du corps de l'animal. Le premier trait, à 0 m. 009 mill. du bord droit, marque le bout du bec, et à partir de ce trait on trouve : à 0 m. 145 mill., la ligne de l'œil; à 0 m. 029 mill., le sommet de la tête, ou plutôt du collier de plumes qui l'entoure; à 0 m. 043 mill., l'attache de l'aile; à 0 m. 062 mill., le bout du socle, à l'aplomb de plumes pendantes du dos (voir la planche, fig. 6).

Les deux angles de gauche ont des bordures en saillie d'un millimètre et demi. Les arêtes du dessous sont abattues. Hauteur de la plaque, 0 m. 12 cent.; largeur, 0 m. 119 mill.

9. Quatre fragments d'une tablette, large de 0 m. 147 mill., qui portait le modèle en relief d'un bélier dont il ne subsiste que les pattes.

10. Deux petits modèles en calcaire du faucon d'Horus, de 0 m. 30 cent. et 0 m. 28 cent. de longueur, dont les pattes sont brisées. Sur le dos, une attache non percée semblerait indiquer que ces objets devaient être employés par des fabricants d'amulettes.

Tous les modèles ci-dessus ont été trouvés dans l'espace compris entre les points marqués A et B sur le croquis (voir fig. 2), à une profondeur de 2 mètres environ. Dans le même endroit et au même niveau nous avons recueilli plusieurs vases en terre cuite (fig. 3, n^{os} 1 à 7), qui sont probablement d'époque ptolémaïque, de même que les deux petits pots en albâtre (fig. 3, n^{os} 8 et 9); le col du n^o 8 est fait séparément.

Entre les points C et D du croquis nous avons recueilli : 1^o une figurine en stéatite du dieu Min, dont la tête, le bras droit et les pieds manquent; comme particularités, le corps n'est pas voilé, les jambes sont séparées, le coude gauche distant du corps. Hauteur, 0 m. 12 cent.; 2^o une terre cuite ptolémaïque de 0 m. 085 mill. de hauteur représentant une femme vêtue, s'appuyant contre un phallus dressé sur un cippe et détournant la tête; 3^o un fragment d'un corps de femme nue, en calcaire, comme on en mettait dans les tombes.

Le crédit qui m'avait été accordé pour cette fouille étant insuffisant,

j'ai profité de la présence de M. Lacau à Louxor pour lui montrer cette découverte, et il m'a accordé un nouveau crédit pour terminer les travaux. J'ai continué à fouiller sur une plus grande étendue, selon les instructions de M. le Directeur général lui-même, mais rien n'a été découvert. Je suis certain cependant que cette zone renferme un grand nombre d'objets que des travaux plus approfondis mettraient au jour, ce qui ne peut être fait maintenant à cause des dattiers, appartenant à des particuliers, qui sont plantés sur cette parcelle.

Je dois faire remarquer que parmi les modèles trouvés, les morceaux du n° 7 par exemple ont été rencontrés éparpillés en différents endroits, et il est certain qu'ils n'étaient pas à leur place primitive, dans un atelier, comme nous l'avions d'abord pensé, mais rejetés dans des déblais. Plusieurs fragments sont noircis, et ont dû subir des atteintes du feu.

Avec les modèles, nous avons aussi trouvé une auge en grès mesurant extérieurement 0 m. 95 cent. sur 0 m. 52 cent., ayant un creux intérieur de 0 m. 06 cent. Au milieu d'un des grands côtés, un trou d'écoulement a pu être orné extérieurement d'une tête de lion maintenant détruite. Cette auge reposait dans une autre un peu plus grande, d'un travail très rude, et quatre dalles, dont la plus grande mesure 0 m. 65 cent. × 0 m. 54 cent., étaient dressées entre les deux bassins.

L'auge a été placée dans le temple de Khonsou à Karnak.

Au cours des dernières recherches pratiquées plus profondément, quelques débris de constructions furent mis au jour. C'étaient peut-être les ateliers des artisans, car nous y avons trouvé des pots contenant des couleurs diverses et des pierres servant à polir.

Le kirat où cette fouille a été faite est maintenant la propriété du Service, qui l'a échangé contre une autre parcelle plus éloignée.

II. ABOU-SEIF.

Karnak, 15 mai 1920.